

Texte n° 1¹ (traité durant la 1^{re} semaine de cours : à préparer pour le 7 septembre 2021)

[...] Welche Gnade, welches Geschenk, dass ich heute hier in Yad Vashem zu Ihnen sprechen darf. Hier in Yad Vashem brennt die ewige Flamme der Erinnerung an die Toten der Shoah. Dieser Ort erinnert an ihr millionenfaches Leid. Und er erinnert an ihr Leben – an jedes einzelne Schicksal.

5 Dieser Ort erinnert an Samuel Tytelman, ein begeisterter Schwimmer, der bei Makkabi Warschau Wettkämpfe gewann, und an seine kleine Schwester Rega, die ihrer Mutter beim Kochen für den Schabbat half.

Dieser Ort erinnert an Ida Goldiș und ihren dreijährigen Sohn Vili. Im Oktober wurden sie aus dem Ghetto Chișinău deportiert, und im Januar, in bitterster Kälte, schrieb Ida ein letztes Mal an ihre Eltern: „Ich bedaure aus tiefster Seele, dass ich beim Abschied die Bedeutung des Augenblicks nicht erfasste, [...] dass ich Dich nicht fest umarmt habe, ohne loszulassen.“

10 Deutsche haben sie verschleppt. Deutsche haben ihnen Nummern auf die Unterarme tätowiert. Deutsche haben versucht, diese Menschen zu entmenschlichen, zu Nummern zu machen, im Vernichtungslager jede Erinnerung an sie auszulöschen.

15 Es ist ihnen nicht gelungen. [...] Fünfundsiebzig Jahre nach der Befreiung von Auschwitz stehe ich als deutscher Präsident vor Ihnen allen, beladen mit großer historischer Schuld. Doch zugleich bin ich erfüllt von Dankbarkeit: für die ausgestreckte Hand der Überlebenden, für das neue Vertrauen von Menschen in Israel und der ganzen Welt, für das wieder erblühte jüdische Leben in Deutschland.

20 Ich bin beseelt vom Geist der Versöhnung, der Deutschland und Israel, der Deutschland, Europa und den Staaten der Welt einen neuen, einen friedlichen Weg gewiesen hat.

Die Flamme von Yad Vashem erlischt nicht. Und unsere deutsche Verantwortung vergeht nicht. Ihr wollen wir gerecht werden. An ihr, liebe Freunde, sollt Ihr uns messen.

25 Weil ich dankbar bin für das Wunder der Versöhnung, stehe ich vor Ihnen und wünsche, sagen zu können: Unser Erinnern hat uns gegen das Böse immun gemacht.

Ja, wir Deutsche erinnern uns. Aber manchmal scheint es mir, als verstünden wir die Vergangenheit besser als die Gegenwart. Die bösen Geister zeigen sich heute in neuem Gewand. Mehr noch: Sie präsentieren ihr antisemitisches, ihr völkisches, ihr autoritäres Denken als Antwort für die Zukunft, als neue Lösung für die Probleme unserer Zeit. Ich wünsche, sagen zu

30 können: Wir Deutsche haben für immer aus der Geschichte gelernt.

Aber das kann ich nicht sagen, wenn Hass und Hetze sich ausbreiten. Das kann ich nicht sagen, wenn jüdische Kinder auf dem Schulhof bespuckt werden. Das kann ich nicht sagen, wenn unter dem Deckmantel angeblicher Kritik an israelischer Politik kruder Antisemitismus hervorbricht.

Das kann ich nicht sagen, wenn nur eine schwere Holztür verhindert, dass ein Rechtsterrorist an Jom Kippur in einer Synagoge in Halle ein Massaker, ein Blutbad anrichtet. [...]

35

Rede des Bundespräsidenten Frank-Walter Steinmeier, Jerusalem, Israel, 23.1.2020 – 5. World Holocaust Forum „Remembering the Holocaust: Fighting Antisemitism“ in Yad Vashem

¹ Il s'agit du texte proposé dans le cadre du « sujet zéro » de l'épreuve écrite disciplinaire du nouveau CAPES. Le passage qui était donné à traduire va de la ligne 5 à la ligne 15. Dans le cadre de notre cours d'entraînement à la version, vous traduirez l'intégralité du texte reproduit ici.

Traduction proposée

1. Quelle bénédiction, quel cadeau, pour moi de pouvoir m'adresser à vous ici aujourd'hui à Yad Vashem.
2. Ici, à Yad Vashem, brûle la flamme éternelle en souvenir des victimes de la Shoah.
3. Ce lieu nous rappelle leur souffrance. La souffrance de millions de personnes. Et il nous rappelle leur vie – chaque vie individuelle.
4. Ce lieu nous rappelle (nous remémore, se souvient de) Samuel Tytelman, un nageur passionné qui a remporté des compétitions pour le Maccabi de Varsovie, et (de) sa petite sœur Rega, qui a aidé (aidait) sa mère à préparer le repas familial pour le Shabbat.
5. Ce lieu nous rappelle (nous remémore, se souvient d') Ida Goldish et (de) son fils de trois ans, Vili.
6. En octobre, ils ont été (furent) déportés du ghetto de Chişinău.
7. Dans le froid glacial de janvier, Ida a écrit (écrivit) sa dernière lettre à ses parents – je cite : « Je regrette du plus profond de mon âme qu'en partant, je n'aie pas réalisé l'importance du moment, [...] que je ne t'aie pas serrée dans mes bras, sans jamais te relâcher. »
8. Des Allemands les ont déportés. Des Allemands ont tatoué (gravé) des numéros sur leurs avant-bras. Des Allemands ont tenté de les déshumaniser, de les réduire en nombre, d'en effacer toute mémoire dans les camps d'extermination. Ils n'ont pas réussi.
9. 75 ans après la libération d'Auschwitz, je me présente devant vous tous en tant que Président de l'Allemagne – je me tiens ici chargé du lourd fardeau historique de la culpabilité.
10. Mais en même temps, mon cœur est rempli de gratitude pour les mains des survivants qui nous ont été tendues, pour la nouvelle confiance que nous ont accordée les gens en Israël et dans le monde entier, pour la vie juive qui s'épanouit en Allemagne.
11. Mon âme est émue par l'esprit de réconciliation qui a ouvert une voie nouvelle et pacifique pour l'Allemagne et Israël, pour l'Allemagne, l'Europe et les pays du monde.
12. La flamme de Yad Vashem ne s'éteint jamais. La responsabilité de l'Allemagne n'expire (ne s'atténue) pas. Nous voulons être à la hauteur de notre responsabilité. C'est à elle (à cela) que vous devez nous mesurer.
13. Je me tiens devant vous, reconnaissant pour ce miracle de réconciliation, et j'aimerais pouvoir dire que notre souvenir nous a immunisés contre le mal.
14. Oui, nous, les Allemands, nous nous en souvenons. Mais il semble parfois que nous comprenions (comprendons) mieux le passé que le présent.
15. Les esprits du mal apparaissent sous une nouvelle forme, présentant leur pensée antisémite, raciste et autoritaire comme une réponse pour l'avenir, une nouvelle solution aux problèmes de notre époque.
16. J'aimerais pouvoir dire que nous, les Allemands, avons appris quelque chose de l'histoire (retenu une leçon de l'histoire), une fois pour toutes. Mais je ne peux pas dire cela alors que la haine se répand.
17. Je ne peux pas dire cela lorsque des enfants juifs se font cracher dessus dans la cour d'école, je ne peux pas dire cela lorsque l'antisémitisme grossier se cache (perce) sous une prétendue critique de la politique israélienne.
18. Je ne peux pas dire cela lorsque seule une épaisse porte en bois empêche un terroriste de droite de provoquer un bain de sang dans une synagogue de la ville de Halle, le jour du Yom Kippour.